Echos géographiques de Turquie....

En guise d'introduction : la géographie universitaire turque à l'aube de l'épreuve des sciences sociales ?

Jean-François Pérouse

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/echogeo/12440>

DOI : 10.4000/echogeo.12440

ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Référence électronique

Jean-François Pérouse, « Echos géographiques de Turquie.... », *EchoGéo* [En ligne], 16 | 2011, mis en ligne le 04 juillet 2011, consulté le 25 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/12440> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.12440>

Ce document a été généré automatiquement le 25 août 2021.

EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND)

Echos géographiques de Turquie....

En guise d'introduction : la géographie universitaire turque à l'aube de l'épreuve des sciences sociales ?

Jean-François Pérouse

- 1 Soyons franc. Le dossier qui suit n'est pas tout à fait le dossier initialement imaginé, qui devait davantage rendre compte de la production géographique universitaire en Turquie. On trouvera plus d'échos des recherches conduites en Turquie par de jeunes chercheurs, que d'échos de la production de la géographie turque instituée. L'idée initiale était de sortir du cercle de plus en plus étroit des géographes francophones de Turquie¹. Rappelons leurs noms : Erol Tümertekin (1974), qui soutint en 1954 sa thèse sur l'aciérie lourde en Turquie, à l'Université d'Istanbul (İÜ), Hamdi Kara (1986) à la Faculté de Langues et d'Histoire-Géographie (DTCF) de l'Université d'Ankara (AÜ), sans oublier Mustafa Mutluer (2009) à l'Université « Egée » à Izmir². L'idée était de prospecter dans les nombreuses universités turques (le pays en compte officiellement 156, fin mai 2011), qu'elles soient universités d'Etat ou universités de fondation (en attendant les universités pleinement privées, à but lucratif, qui sont annoncées pour l'après élections de juin 2011). Sur ces 156 universités, 29 ont un département de géographie à part entière, des Dardanelles (Çanakkale) à Van, à l'extrême est du pays³. A notre connaissance, sur les quelque 60 universités de fondation actuellement en activité en Turquie, une seule propose un enseignement en géographie, celle de Fatih à Istanbul. Fondée en 1996, cette université liée à une communauté affairo-religieuse très active dans le monde entier, propose des enseignements de géographie centrés sur les SIG et les questions d'environnement⁴. Trois propositions d'article nous ont été envoyées par le responsable du département de géographie de cette université – une sur le *Land Use Change* à la périphérie occidentale d'Istanbul, une sur l'utilisation des images satellite et des SIG et une sur les glaciers de Turquie, qui sont restées sans suite malgré notre réponse enthousiaste.
- 2 En préalable, on aimerait s'intéresser à l'histoire institutionnelle de la géographie scolaire et universitaire en Turquie, champ encore très peu investi. Quelques travaux existent en langue française (Copeaux, 2000 ; Pérouse, 2006) ou sont en cours (Ginsburger, à paraître ; Débarre, à paraître). Mais il reste tant à faire !

- 3 La géographie universitaire existe comme institution distincte en Turquie depuis 1915, date de la création d'un département spécifique à l'Université d'Istanbul⁵, sous une impulsion au départ plus allemande (le premier enseignant étranger envoyé fut un Allemand, Erich Obst, en poste à Istanbul entre 1915 et 1920) que française, avec une inspiration à la fois littéraire et géologique⁶. L'extraordinaire personnalité de Faik Sabri (Duran), envoyé dès 1909 à Paris pour suivre les cours de M. Fallex à Louis-Le-Grand et puis, en Sorbonne, ceux de L. Gallois et M. Dubois mériterait une recherche à part... De même, l'examen des premiers articles de géographie dans la « Revue de la Faculté des Lettres du *Darülfünun* » (nom donné à l'université d'Istanbul avant la réforme de 1933) devrait conduire à revoir les chronologies et appréciations communes. Cette revue d'une qualité impressionnante, publiée entre 1916 et 1933, comprend des articles de géographie dès son numéro 2 et connaît même une étonnante focalisation géographique dans les années 1927-1932 au cours desquels A. Demangeon est abondamment traduit⁷. Parallèlement à Demangeon, R. Blanchard (1925) fait aussi figure d'auteur très fréquemment cité dans les premières années de la géographie instituée.
- 4 En outre, un travail de recherche sur Théodore Lefebvre, appelé fin 1925 à Istanbul pour enseigner la géographie à l'université d'Istanbul – et non pas au Lycée Galatasaray comme le prétend la notice des *Annales de Géographie* datée de 1947 – serait bienvenu⁸. Ses notes sur la Turquie contemporaine envoyées d'Istanbul aux *Annales de Géographie* restent de référence⁹. Par ailleurs, si on pressent le rôle important joué par les géographes allemands – au premier rang desquels Herbert Louis – à Ankara durant la Seconde Guerre mondiale, ce rôle reste à analyser de près¹⁰. Ils sont au cœur de l'institutionnalisation de la géographie républicaine dans la nouvelle capitale, Ankara, avec le Premier Congrès de Géographie turque en 1941 et le lancement de la *Revue de géographie turque* (TCD) en 1943.
- 5 Cette histoire rappelée, sous la forme sommaire d'une esquisse de programme de recherche encore très ouvert, pourquoi cet infléchissement obligé du dossier par rapport au projet initial ? Il a trait, à notre sens, à la difficulté de faire émerger et reconnaître une recherche géographique en Turquie, à la position relativement faible prise par la discipline dans l'Université comme à la structuration interne de la discipline.

Une recherche encore réduite

- 6 D'abord, il faut rappeler que – comparativement à la France – les moyens dévolus à la recherche sont réduits et que nos collègues des universités publiques ont plus pour souci de faire des heures supplémentaires, compte tenu de leur maigre salaire, que de faire de la recherche.
- 7 En outre, comme dans nombre de pays, l'enseignement de la géographie en Turquie reste prioritairement un enseignement destiné à former des enseignants de géographie pour le secondaire. Sur les 29 départements de géographie repérés, 10 sont explicitement orientés en priorité vers la formation des enseignants (*Coğrafya Eğitim Bölümü*). Et même dans le supérieur, le but de la géographie reste finalement, un peu à l'instar de la géographie de la Troisième République française, de faire aimer son pays comme un tout certes diversifié, mais sacré et indivisible.

Une faible participation à la recherche internationale

- 8 Compte tenu de cette polarisation sur la formation d'enseignants pour le secondaire, la place tenue par la géographie instituée dans le dispositif universitaire turc et le crédit socialement accordé à cette discipline sont très modestes. On peut aisément apprécier cette place au seul examen de la hiérarchie de valeur des départements qui commande tout le système centralisé d'accès à l'université et que reflètent aussi les statistiques sur les vœux des candidats à l'accès à l'université¹¹. Pour toutes ces raisons, la participation de la géographie institutionnelle turque à la production scientifique internationale demeure très restreinte. Elle a même sans doute diminué par rapport aux années 1920-1940 où le prestige de la discipline était tout autre et où l'implication de nombreux enseignements étrangers a favorisé l'internationalisation de la discipline. D'après une étude publiée en 2005, on ne dénombre entre 1945 et 2005 que 83 publications de géographes membres de l'Université turque dans les revues reconnues par les index internationaux (SCI/Science Citation Index et SSCI/Social Science Citation Index)¹². Cette étude révèle en outre que 62 % de ces publications répertoriées au niveau international ont été rédigées par seulement 6 personnes en position quasi hégémonique. La massification relative de l'enseignement universitaire ces deux dernières décennies n'a pas remis en question cette structure très inégalitaire du champ de la production scientifique aux normes internationales. Et l'apparition en 1996 d'un département de géographie où l'enseignement est dispensé en anglais et où une partie des enseignants est britannique ou nord-américaine a simplement créé un nouvel isolat d'articulation privilégiée à l'arène géographique internationale.

La domination de la géographie physique et la timidité de l'articulation aux sciences sociales

- 9 Comme le montre clairement l'article évoqué ci-dessus (Yavan, 2005), le prestige scientifique international de la géographie turque repose sur la géographie physique, la distinction d'avec la géographie humaine étant fondatrice et structurante pour les enseignements comme pour la recherche. En d'autres termes, on peut dire que la géographie turque n'a pas encore intégré la famille des sciences sociales¹³. Le développement, depuis les années 1990, d'une géographie politique turque n'a pas vraiment ouvert de nouveaux horizons de recherche. Il a seulement permis à certains géographes d'accéder aux arènes médiatiques, dont ils étaient jusque-là presque entièrement exclus, et de pénétrer dans les académies militaires pour y enseigner¹⁴. Cependant, la compromission de cette géographie politique avec des mouvances idéologiques et politiques assez suspectes, notamment autour du concept conquérant d'eurasiatisme (*Avrasyacılık*), a limité cet essor¹⁵.
- 10 Les géographes sont peu présents sur le front des questionnements de société émancipés de la tutelle de l'Etat, en raison du caractère encore très naturaliste de la discipline et de sa mission nationale (qui connaît même un regain depuis le début des années 2000, notamment face aux perspectives européennes envisagées avec une grande défiance¹⁶). Donc placée au cœur de l'éveil citoyen dans le primaire et le secondaire – il s'agit de faire aimer le territoire national, en naturalisant ses qualités et limites –, la géographie universitaire turque n'est pas parvenue à s'émanciper de cette vocation originelle. Si l'on examine les publications des géographes turcs depuis 1933,

on s'aperçoit par exemple que la question des disparités n'apparaît que tardivement et sur un mode « importé¹⁷ ». Si dans les années 1950 on voit apparaître des cours intitulés « Les régions géographiques de la Turquie », ces cours n'abordent pas le problème des déséquilibres territoriaux¹⁸. Et si aujourd'hui il existe une « géographie régionale » dans les programmes, celle-ci s'inscrit dans la « Géographie de la Turquie et des Pays », la région, jamais vraiment questionnée dans ses modes de délimitation, n'étant qu'un cadre permettant une description détaillée du pays, suivant toujours le même séquençage. Les manuels de géographie pour le lycée restent organisés selon une approche sectorielle, la dimension régionale n'étant prise en compte que comme un simple cadre de déclinaison immuable des thèmes traités (géographie physique, économie, population...).

- 11 Aucune géographie critique ne s'est donc encore développée, qui s'interrogerait sur les conditions d'émergence de questions comme celle des disparités inter-régionales et prendrait quelque distance par rapport au discours officiel. La tendance dans les universités de l'est du pays ou de la « région » (pour reprendre l'euphémisme utilisé), à savoir Van, Erzurum¹⁹, Diyarbakır ou Harran/Urfa est de développer des recherches sur la géographie physique, d'une part, et des recherches d'ordre ethnographique (du type monographie de village ou d'arrondissement²⁰) ou d'ordre économique (étude d'une forme d'agriculture, par exemple), d'autre part. En se gardent bien d'interroger les facteurs les plus déterminants. Même si les questions plus transversales comme celle de l'environnement commencent à prendre leur place dans la production universitaire, la géographie continue à souffrir de classifications précontraintes, comme « dimension physique », « dimension humaine » et « dimension économique », tripartition que l'on retrouve, immuable, dans certains titres d'articles ou de mémoires. Ce qui donne lieu à des études monographiques qui envisagent successivement ces trois dimensions pour conclure sur une combinatoire « particulière » et sur l'irréductible singularité de chaque lieu²¹. Nous sommes donc en présence d'une géographie sous contrainte institutionnelle et idéologique (il reste des mots interdits si l'on veut faire carrière), sans parler des moyens disponibles assez dérisoires - dans le public en tout cas -, et d'une géographie bien peu sociale et critique/réflexive.

Une géographie... encore largement faite par les autres

- 12 Dans ces conditions, les questionnements géographiques tels qu'on pourrait les entendre en France sont majoritairement portés par des personnes situées en dehors du champ de la géographie institutionnelle. Ils sont assurés par les planificateurs régionaux formés dans les facultés d'architecture (Yérasimos, 1988 ; Güvenç 1990), par les ingénieurs en environnement, par certains économistes (Sönmez, 1998) ou certains politologues (Eliçin-Arikan, 1997). Et si on note une entrée en force depuis quelques années des questionnements spatiaux dans les sciences sociales turques, à aucun moment la géographie institutionnelle « locale » n'est convoquée pour alimenter ce questionnement²². Dans cette nouvelle orientation les politologues, sociologues et anthropologues se réfèrent volontiers aux géographes nord-américains, mais jamais aux géographes proches. Le cloisonnement et l'incommunicabilité sévissent, alors que la porosité interdisciplinaire était forte dans les années 1915-1960.

- 13 On lira dans ce dossier des contributions de doctorants français ou turcs travaillant en Turquie dans différentes disciplines des sciences sociales, de jeunes docteurs et de quelques géographes, membres de l'Université turque.

BIBLIOGRAPHIE

- Akyol I. Hakkı, 1943. Son yarım asırda Türkiye’de coğrafya (La géographie en Turquie durant ce dernier demi-siècle). *Türk Coğrafya Dergisi*, Yıl 1, 1943, Sayı : I, p. 3-15.
- Akyol I. Hakkı, 1943. Son yarım asırda Türkiye’de coğrafya (La géographie en Turquie durant ce dernier demi-siècle). *Türk Coğrafya Dergisi*, Yıl 1, 1943, Sayı : II, p. 121-136.
- Akyol I. Hakkı, 1943. Son yarım asırda Türkiye’de coğrafya (La géographie en Turquie durant ce dernier demi-siècle). *Türk Coğrafya Dergisi*, Yıl 1, İlkteşrin 1943, Sayı : III-IV, p. 247-276.
- Akyol, I. Hakkı, 1944. Ölümünün yıl dönümü münasebetiyle. Müderris Faik Sabri Duran ve Prof. Ernest Chaput (A l’occasion de l’anniversaire de leur mort...). *Türk Coğrafya Dergisi*, Yıl 2, 1944, Sayı : IV-VI, p. 143-152.
- Ataay F., 2001. Türkiye Kapitalizminin Mekansal Dönüşümü (La mutation spatiale du capitalisme turc). İstanbul, Praxis, n° 2, Bahar 2001 p. 53-96. http://www.uzaklar.net/html/turkiye_kapitalizminin_mekansa.html
- Aydin S., 2005. Bir Tilkinin Ettiği : İsimler Millî Birliği Nasıl Bozar ? (Le pouvoir d’un renard : comment les noms menacent l’unité nationale ?). *Toplumsal Tarih*, n° 143, p. 90-97.
- Bazin M., 2000. La région, cette inconnue... Réflexions sur l’identité régionale dans le monde turco-iranien. In *Hommes et Terres d’Islam. Mélanges offerts Xavier de Planhol* (réunis par D. Balland), Tome II, Téhéran, Institut Français de Recherche en Iran (IFRI), Bibliothèque Iranienne n° 53, p. 345-358.
- Bılın T. (haz.), 1961. *Coğrafya Enstitüsü Faaliyeti (1950-1960)* (Activité de l’Institut de Géographie). I.Ü. Ed. Fak., İstanbul : Baha Matbaası.
- Blanchard R., 1925. The exchange of populations between Greece and Turkey. *Geographical Review*, vol. 15, Issue 3 (Jul., 1925), p. 449-456.
- Blanchard R., 1929. *Asie occidentale; Géographie universelle*, sous la direction de Paul Vidal de la Blache et de Lucien Gallois, Armand Colin, Paris.
- Copeaux E., 2000. *Une vision turque du monde à travers les cartes, de 1931 à nos jours*. Paris, CNRS Editions.
- Darkot B., 1955. Türkiye’nin Coğrafi Bölgeleri Hakkında (A propos des régions géographiques de la Turquie). *Türk Coğrafya Dergisi*, n° 13/14, p. 141-150.
- Debarre S., 2011. Les sources cartographiques allemandes sur l’Anatolie (XIX. S.), Hommage à Altan Gökalp, Journées d’études turques 2011 (à paraître).
- Ersanli-Behar B., 1992. *İktidar ve Tarih. Türkiye’de ‘Resmî Tarih’ Tezinin Oluşumu (1929-1937)(Pouvoir et Histoire. L’émergence de la Thèse de l’Histoire officielle en Turquie)*, İstanbul.

- Eliçin-Arikan Y., 1997. *Décentralisation et urbanisme en Turquie*. Thèse de Doctorat, Université de droit, d'économie et des sciences d'Aix-Marseille III, Institut d'Aménagement Régional.
- Erinç S., 1958. Bölge sınırlandırılmasının esasları (Fondements de la délimitation des régions). *İskân ve şehircilik Haftası Konferansları, Siyasal Bilgiler Fakültesi Yay.* n° 9, p. 103-114.
- Erinç S., 1959. Bölge Planlama nasıl yapılır ? (Comment fait-on de la planification régionale ?). *İstanbul Üniversitesi Coğrafya Enstitüsü Dergisi*, n° 10, p. 36-51.
- Erol O., 1983. *Die naturräumliche Gliederung der Türkei*. Wiesbaden, L. Reichert (Beihefte zum Tübinger Atlas der Vorderen Orients, Reihe A, Nr 13).
- Frey U., 1935. *Die Karte der Neuen Türkei*. München (Voir : *Pettermans-Mitteilungen*, n° 81, p. 363-364).
- Ginsburger N. *Entre Obst et Chaput : influences européennes et création de l'école turque de géographie (1915-1943)*. Communication au Colloque "Jean Deny. Les relations culturelles et scientifiques entre Turquie et France au 20e siècle", 26 et 27 mars 2010, ENS (à paraître).
- Gökalp A., 1986. Espace rural, village, ruralité : à la recherche du paysan anatolien. In Gökalp A. (dir.). *La Turquie en transition. Disparités, Identités. Pouvoirs*, Paris, Maisonneuve et Larose, p. 49-79.
- Güvenç M., 1990. Urban Planning in Ankara. *Cities*, Vol. 7, p. 149-158 (En collaboration avec Ö. Altaban).
- Hütteroth W.-D., 1968. Ländliche Siedlungen im südlichen Inneranatolien in den letzten vierhundert Jahren, *Göttinger Geographische Abhandlungen*, n° 46, 233 p.
- Hütteroth W.-D., 1982. *Türkei*. Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 548 p., (biblio, cartes, index...).
- Hütteroth W.-D. & Höfeld V., 2002. *Türkei*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft.
- Karah, 1986. L'industrialisation de la plaine de Cukurova. *Travaux de l'Institut de Géographie de Reims*, n° 65-66, p. 63-68.
- Latham J. (éd.), s.d. *Field Studies in Turkey*. London, Department of Geography, SOAS.
- Loewendahl-Ertugal E., 2005. Europeanisation of Regional Policy and Regional Governance : The Case of Turkey. *European Political Economy Review*, vol. 3, n° 1 (Spring 2005), p. 18-43.
- Louis H., 1985. Landeskunde der Türkei. Vornehmlich aufgrund eigener Reisen. *Geographische Zeitschrift*, Beihefte, Wiesbaden, F. Steiner, 268 p.
- Maury R. G., 1983. Géo-démographie de la Turquie : une transition difficile. *Méditerranée*, n° 4, p. 51-61.
- Mercan F., 2004. Devlet Planlama Kulübü (Le club fermé de la Planification d'Etat). *Aksiyon*, Haziran 2004, p. 54-58.
- Mutluer M., 2009. Inégalités interrégionales en Turquie et études de planification régionale. In *Les vertus de l'interdisciplinarité. Mélanges offerts à Marcel Bazin. Les Cahiers de L'IAATEUR*, n° spécial, p. 111-128.
- Öktem K., 2003. Creating the Turk's Homeland : Modernization, Nationalism and Geography in Southeast Turkey in the late 19th and 20th Centuries. In *Socrates Kokkalis Graduate Workshop. The City : Urban Culture, Architecture and Society*. <http://www.hks.harvard.edu/kokkalis/GSW5/oktem.pdf> (last accession date 24-07-2009)

- Öktem K., 2005. *Reconstructing Geographies of Nationalism : Nation, Space and Discourse in Twentieth Century Turkey*. PhDthesis, University of Oxford, School of Geography.
- Öktem K., 2009; The Nation's Imprint : Demographic Engineering and the Change of Toponymes in Republican Turkey. In *European Journal of Turkish Studies*, Thematic Issue n° 7, No. 7.
- Özey R., 1998. *Türkiye Üniversitelerinde Coğrafya Egitimive Öğretimi* (L'enseignement de la géographie dans les universités turques). Konya : Öz Eğitim Yayınları.
- Özey R., 1999. Osmanlı Devleti Döneminde Coğrafya ve Öğretimi. *Osmanlı Ansiklopedisi*, 8. cilt "Bilim", Editör : Güler EREN, Yeni Türkiye Yayınları, İstanbul.
- Payzin Z., 1967. *Türkiye'de Yerleşim Sorunları ve Bölgeler Arası Dengesizlikler* (Problème d'implantation en Turquie et Déséquilibres entre les Régions), Ankara.
- Planhol X. de, 1950. Estivage et exploitation des montagnes en Pisidie. *BAGF*, 208-209, p. 81-88, 2 fig.
- Pérouse J.-F., 2006. Histoire édifiante du manuel de géographie pour lycées du patronat turc. *Cahiers de la Société Asiatique*, Nouvelle série IV, « D'un Orient à l'Autre ». Actes des troisièmes journées de l'Orient, Bordeaux, 2-4 octobre 2002, Paris-Louvains, Peeters, p. 285-299.
- Sönmez M., 1998. *Bölgesel Eşitsizlik* (Inégalité régionale). İstanbul : alan yayıncılık.
- Sözer A.N., 1993. Herbert Louis'nin "Landeskunde Der Turkei" adlı yapıtı üzerine bazı düşünce ve notlar. *Ege Coğrafya Dergisi*, n° 7, p. 1-12.
- şarman K., 2005. *Türk Promethe'ler. Cumhuriyet'in öğrencileri Avrupa'da (1925-1945)* (Les Prométhée turcs. Les étudiants de la République en Europe 1925-1945). İstanbul, Türkiye İş Bankası, Kültür Yayınları.
- şahin S. & Karabağ S., 2005. *An evaluation of geography and geography education in Turkey*. Changing Horizons in Geography Education, Herodot/Europeo Conference 2005.
<http://www.herodot.net/conferences/torun2005/2.%20presentations-saturday/saturday-room1/3%20-%20Salin%20Sahin%20Servet%20Karabag%20-%20Evaluation%20of%20Geography%20and%20geography%20education%20in%20Turkey.pdf>
- TCK, Birinci Coğrafya Kongresi (6-21 Haziran 1941)– Raporlar, Müzakereler, Kararlar. T.C. Maarif Vekilliği.
- Tanoğlu A., Erınç S., Tumertekin E., 1961. *Atlas de la Turquie* (Türkiye Atlası). İstanbul : Milli Eğitim Basımevi.
- Tekeli İ., 1981. « Dört Plan Döneminde Bölgesel Politikalar ve Ekonomik Büyümenin Mekansal Farklılaşması » (Politiques régionales et croissance économique différenciée au cours de la période de quatre plans quinquennaux). *ÖDTÜ Gelişme Dergisi*, « Planlama » Özel Sayısı, p. 369-389.
- Tokcan H. & Oruç Ş., 2009. Osmanlı Devleti Son Dönemlerinde Coğrafya Öğretimi : Buluş yoluyla Öğretime bir Örnek. (L'enseignement de la géographie à la fin de l'Empire ottoman...). *Kastamonu Eğitim Dergisi*, Septembre 2009, vol. 17, n. 3, p. 1013-1024.
- Tricart J., 1975. Bölge Düzenleme ve Gelişme Problemlerinin İncelenmesinde Coğrafyacının Yeri (Place de la géographie dans l'examen des questions d'organisation et de développement régional). *İstanbul Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Yayınları, Sosyal Antropoloji ve Etnoloji Dergisi*, n° 2, p. 79-94.
- Tuncel M., 1960. Türkiye Coğrafi Bölgelerin Ziraî Karakterleri" (Les caractéristiques agricoles des régions géographiques de Turquie). *İ.Ü. Ed. Fak. Coğr Enstitüsü Dergisi*, n° 11, p. 76-101.

Tuncel M., 1991. "Ord. Prof. Dr. Besim Darkot : Hayatı ve Türkiye Coğrafyasına Katkıları", *Coğrafya Araştırmaları*, n° 3, p. 1-13.

Tunçel, Harun. 2000. *Türkiye'de İsmi Değiştirilen Köyler*. Fırat Üniversitesi Sosyal Bilimler Dergisi, Volume 10 Issue 2, p. 23-34.

Tumertekin E. & Tunçdilek N., 1959. *Türkiye Nüfusu - Population of Turkey*, İstanbul Üniversitesi Coğrafya Enstitüsü Yayını, No.25.

Tumertekin E., Benedict P. & Mansur F., 1974. *Turkey : Geographic and Social Perspectives*, E.J. Brill, Leiden.

Türk Sanayicileri ve İşadamları Derneği, *Cografya 2001*, janvier 2001, İstanbul, Yayın N.Tüsiad-T/2001/06-302, 250 p.

Yavan N., 2005. A comparative Analysis of the Performance of International Publications of Turkish Geographers in the Context of SCI and SSCI: 1945-2005. *Coğrafya Bilimler Dergisi*, 2005, 3(1), p. 27-55.

Yerasimos S., 1988. La planification de l'espace en Turquie. *Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée*, 50/4, p. 109-122.

NOTES

1. Ces trois géographes turcs ont été popularisés, en France, par trois noms illustres de la géographie française sur la Turquie, Xavier de Planhol, Marcel Bazin et Stéphane de Tapia. Pour les deux premiers de ces passeurs, voir leurs mélanges: *Hommes et Terres d'Islam, Mélanges offerts à X. de Planhol*, réunis par D. Balland, IFRI, Bibliothèque Iranienne, n° 53, 2000, 2 tomes & *Les vertus de l'interdisciplinarité, Mélanges offerts à Marcel Bazin*, Les Cahiers de l'IAATEUR, n°spécial, Juin 2009. Stéphane de Tapia a, entre autres, dirigé un numéro spécial « Turquie » de la *Revue Européenne des Migrations Internationales : Turquie 2006 : Aux portes de l'Union européenne ?*, REMI, Vol. 22, n° 3.
2. Voir la revue de géographie d'Ankara : <http://www.tcd.org.tr/TCD/TCDarsiv/TCD55/TCD55.pdf> et celle d'Izmir, publiée depuis 1983, mais en ligne seulement depuis 2003 : <http://cografya.ege.edu.tr/dergi.index.htm> (dernière consultation le 1/06/2011).
3. Şahin et Karabağ (2005) donnent eux le nombre de 19 départements de géographie...
4. Voir le site Internet de ce département pourvu de moyens bien supérieurs à ceux des départements de géographie des universités publiques : <http://geography.fatih.edu.tr/> (dernière consultation le 1/06/2011).
5. La revue de cet ancien département de géographie, en tout cas pour les dernières années, est consultable sur Internet à l'adresse suivante : <http://www.istanbul.edu.tr/edebiyat/edebiyat/dekanlik/dergi/cd/cdmainpage.htm>
6. Tout au long des années 1920-1940 on retrouvera cette dualité des horizons de référence de la géographie turque, avec des géographes formés en France (comme Besim Darkot, envoyé à Strasbourg entre 1928 et 1932) ou à l'école française, et des géographes formés en Allemagne ou à l'école allemande (comme Hamit Sadi Selen, 1892-1962).
7. Voir la remarquable étude suivante : Kazancıgil A. & Vergili A., 2002. İstanbul Darülfünunu Edebiyat Fakültesi Mecmuası (İnceleme Dizini)/La Revue de la Faculté des Lettres d'Istanbul Darülfünunu (Analyse et Index). *TÜBAR-XII-/2002-Güz*, p. 27-74.
8. 1925 est aussi l'année où est publié le premier livre de géographie scolaire de la République turque, traduit du français : Galouedec L. & Maurette F., 1925. *Umumi Cografya (tabi, beşeri, iktisadi)*. Traducteur İbr. Hakkı (Akyol), 2 volumes, İstanbul, Matbaai-Amîre, 997 p. Cette même

année est aussi publié, des mêmes auteurs une *Géographie de l'Europe* : Galouedec L. & Maurette F., 1925. *Avrupa Coğrafyası*. Mütercimi A. Macit (Arda), 1925, Istanbul, Matbaai-Amîre, 510 p.

9. Voir sa notice nécrologique rédigée par Antoine Perrier : Théodore Lefebvre (1889-1943). *Annales de Géographie*, 1947, t.56, n°304, p. 309. L'année 1943 peut être considérée comme une année noire pour la géographie turque avec, outre le décès de Lefebvre, celui d'Ernest Chaput, qui lui succéda à l'Université d'Istanbul et celui de Faik Sabri (Duran) ; cf. I. Hakkı Akyol, 1943, p. 144.

10. Cf. Louis H., 1941. *Türkiye'nin coğrafyasının bazı esasları* (Quelques bases de la géographie de la Turquie), Birinci Coğrafya Kongresi (premier Congrès de Géographie), 1941, p. 173-228.

11. La géographie figure rarement parmi les premiers voeux des candidats au concours d'accès ; les étudiants maîtrisant une langue étrangère vont dans d'autres filières, jugées plus prestigieuses et plus prometteuses en termes de carrière et de rémunération escomptée. En outre, la géographie est une discipline qui figure obligatoirement au concours d'accès aux universités (appelé YGS) et est de ce fait assimilée à une discipline-pensum du par coeur. Il en résulte que les étudiants en géographie sont originaires de familles au capital culturel (linguistique) et scolaire limité.

12. Yavan Nuri, 2005. A comparative Analysis of the Performance of International Publications of Turkish Geographers in the Context of SCI and SSCI : 1945-2005. *Coğrafya Bilimler Dergisi*, 3(1), p. 27-55 (consultable sur le site internet de la revue : http://dergiler.ankara.edu.tr/detail.php?id=33&sayi_id=822 (dernière consultation le 30/05/2011)). L'auteur montre en outre que 89 % de ces articles ont été écrits en anglais, 90% ont été publiés par des enseignants-chercheurs d'universités des trois métropoles, Istanbul, Ankara ou Izmir et que 93 % de ces articles relèvent de la géographie physique.

13. Voir pour une réflexion générale sur la géographie en Turquie, Girgin Mustafa, 2001. *Neden Coğrafya öğreniyoruz ?* (Pourquoi suivons-nous des cours de géographie?), *Doğu Coğrafya Dergisi*, Haziran 2001, Yıl 7, p.128-143.

14. En cela, on a assisté à une convergence entre deux géographies jusqu'alors distinctes, avec celle pratiquée au sein de l'institution militaire – qui s'était dotée en 1924 d'une "commission de géographie" (*coğrafya encümeni*) – d'un côté, et celle pratiquée au sein de l'institution universitaire, de l'autre.

15. Un des protagonistes de cette ouverture à la géographie politique, fondateur de la revue *Jeopolitik* en 2002, est issu du département de géographie de l'Université d'Istanbul, qu'il a quitté en 2008 pour rejoindre le "Centre de Recherches Stratégiques" et le département "Relations Internationales" d'une université privée dont le recteur est actuellement en prison pour appartenance supposée à l'organisation secrète Ergenekon. Ce collègue est à présent dans une autre université privée, Beykent, à la tête d'un centre de recherches stratégiques : <http://yeni.beykent.edu.tr/docs/2.pdf?phpMyAdmin=26b1ab37aa748d52c4747d623bec741b> (dernière consultation le 03/06/2011)

16. Nous avons pu constater en personne, très directement, cette dérive, à l'occasion d'une contribution à la rédaction d'un manuel de géographie pour les dernières classes du lycée (*Coğrafya 2001*) ; l'entreprise se voulait « européenne » (l'idée était de s'inspirer de manuels français et d'inscrire la Turquie à la fois dans l'espace monde et dans un contexte européen) et a été accueillie de manière très critique par les tenants de la discipline qui l'ont jugée antinationale. Cf. Türk Sanayicileri ve İşadamları Derneği, *Coğrafya 2001*, janvier 2001, Istanbul, Yayın N.Üsiad-T/2001/06-302, 250 p. Voir notre article à ce propos (Pérouse, 2006).

17. Outre les trois articles fondamentaux de İsmail Hakkı AKYOL (1943, 1944) cités plus haut, pour un historique de la construction institutionnelle de la géographie en Turquie, voir : BİLGIN T. (éd.) (1961), *Coğrafya Enstitüsü Faaliyeti (1950-1960)* (Activité de l'Institut de Géographie (1950 et 1960)), I.Ü Ed. Fak., Istanbul : BahaMatbaası.

18. Cf. Besim Darkot, 1955.

19. A Erzurum, les articles de géographie sont publiés dans la Revue de l'Institut des Etudes sur la Turcité de l'Université Atatürk (Atatürk Üniversitesi Türkiyat Araştırmaları Enstitüsü Dergisi). Voir son site Internet : <http://tdkkitaplik.org.tr/kutup/ataturkturkiyat.html>
20. Avec une tendance à la naturalisation et à l'essentialisation des cultures... La recherche des "traces de la culture turque" étant un des objectifs principaux de ces monographies de village.
21. A l'instar d'une thèse soutenue en 2002 à l'Université de Marmara qui porte le titre de "Le bassin de la rivière Ilica du point de vue de la géographie physique, humaine et économique".
22. Voir par exemple le numéro 15 de la revue *Praksis* (été 2006) intitulé *Marxisme et Question d'échelle*.
-

INDEX

Thèmes : Sur le Champ - Sur le Terrain

AUTEUR

JEAN-FRANÇOIS PÉROUSE

Jean-François Perouse, jeanfrancoisperouse@gmail.com, Université de Toulouse-II/Université de Galatasaray a publié récemment :

- Pérouse J.-F., 2011. Le Kurdistan, au-delà du territoire et de l'ethnie. *Grande Europe*, n° 11, Paris, La Documentation Française, p. 1-9.
- Pérouse J.-F., 2010. Les migrations kurdes à Istanbul: un objet de recherche à reconstruire. *Etudes Rurales*, Juillet-Décembre 2010, 186 : 169-180.
- Pérouse J.-F., 2010. Vallées niées, rivières morcelées... La durabilité en danger. *Urbanisme*, septembre-octobre 2010, n°374, (dossier spécial "Istanbul"), p. 62-65.